

La cathédrale
Basile-le-Bienheureux
est à Moscou ce
que la tour Eiffel est à
Paris. Construite
au XVI^e siècle sur ordre
d'Ivan le Terrible
pour commémorer ses
victoires sur les
Tatars, elle se dresse
sur la place Rouge
en face du Kremlin.



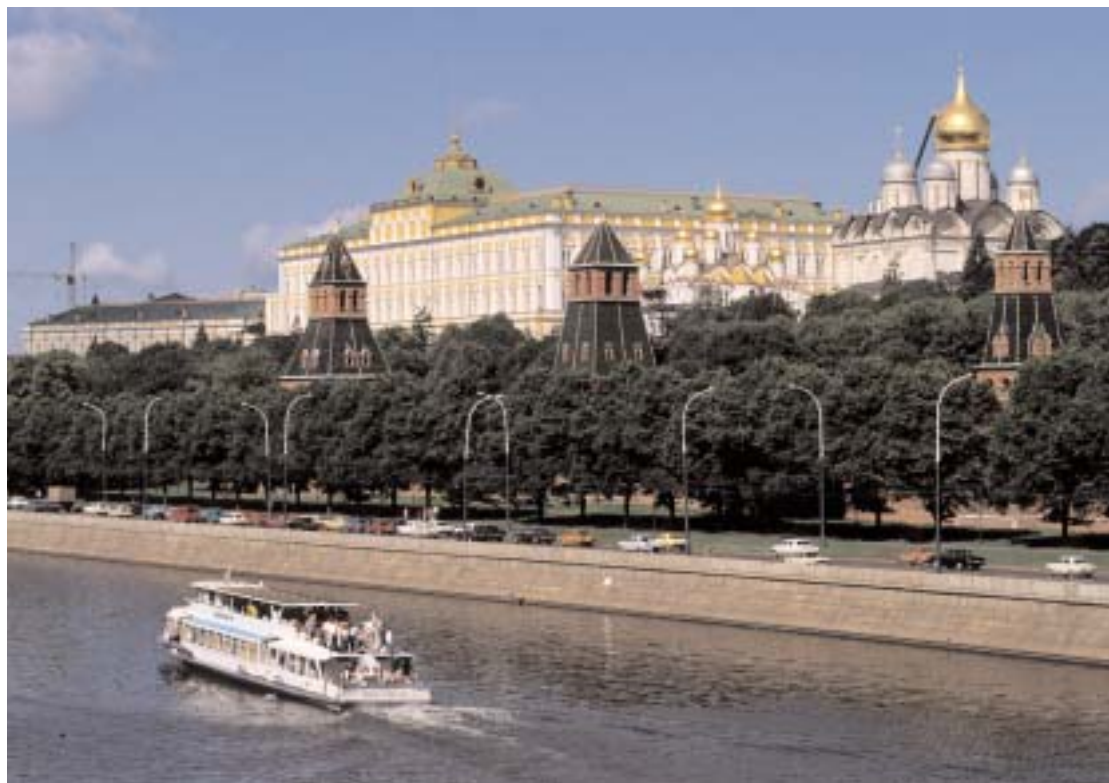
Moscou, cité des titans

Impossible d'y rester insensible : son gigantisme architectural, historique et culturel vous étourdit. Une démesure à l'image de la Russie tout entière.

PAR PATRICK LENORMAND

La lumière douce des bougies sur les icônes, les dorures, les visages rudes, les senteurs entêtantes de l'encens dans le sillage du prêtre, les chœurs d'hommes dont les voix de basse vous donnent le frisson... Une messe orthodoxe dans la cathédrale Kazan, au cœur de Moscou, vous plonge d'emblée dans l'âme de la ville, et dans celle de la Russie. Dans un ballet incessant, entrent et sortent des croyants souvent âgés, insensibles aux touristes qui sont tolérés s'ils savent s'effacer.

Sur le parvis de cette « cathédrale » modeste, de la taille d'une maison particulière, l'espace vous happe : la place Rouge, par ses dimensions comme par ses monuments, semble taillée tout exprès pour des colosses. Cette plaine urbaine de 400 mètres par 150, légèrement bombée, a connu autant de défilés qu'elle compte de pavés. Elle coiffe une colline sur laquelle s'est bâtie la ville originelle, aujourd'hui parcourue inlassablement par les touristes chaque jour de l'année. À moins qu'une manifestation fermement encadrée ne vienne exprimer sa colère face aux murailles rouges du Kremlin – la forteresse en russe –, dont la hauteur, qui varie de 6 à 17 mètres selon les endroits, est la meilleure des parades. Face à elles, deux symboles que tout oppose : le tombeau en granit de Lénine, dont la visite menée tambour battant laisse une impression de froideur et de dureté, et, plus loin, comme un pied de nez des marchands, les murs de style néoclassique du Goum, temple du commerce où toutes les grandes marques sont représentées. Aux extrémités de la place, deux autres témoins



Joyau de la capitale, au bord de la Moskova, le Kremlin est un ensemble unique de palais et de cathédrales.

– la cathédrale Basile-le-Bienheureux aux dômes bariolés universellement connus et le musée de l'Histoire richement décoré – apportent à ce tableau leur touche grandiose.

Une seconde cité sous les pavés

Autour de ce centre-musée, dans la ville moderne, le gigantisme reste de rigueur : gratteciel massifs, hôtels staliniens aux milliers de chambres, avenues et boulevards parfois

larges d'une centaine de mètres sur lesquels circulent bus bondés, Lada hors d'âge ou, de plus en plus souvent, berlines rutilantes et 4 x 4 « nouveaux riches ». Pour traverser, mieux vaut suivre le flot des passants qui s'engouffre sous terre. Plus à taille humaine, plus populaire aussi, le Moscou souterrain ne demande qu'à être exploré.

Première des surprises, les couloirs qui permettent de traverser les grands axes en toute



Le Goum, construit au XIX^e siècle. L'ancien magasin d'État est devenu une immense galerie marchande qui abrite plus de mille boutiques.

Devenez un crack en cyrillique

Même si, à Moscou, la plupart des informations sont rédigées en cyrillique et en caractères latins, décrypter l'alphabet russe vous permettra de lire rapidement un nom de rue ou de station, la direction d'un bus ou d'une rame. Repérez d'abord les lettres écrites et prononcées à l'identique dans les deux alphabets : le « а », le « м », le « о », le « к », le « т ». Puis passez à celles dont l'écriture est proche (le « е »

qui se prononce « ié », le « с » qui se prononce « s ») ou celles dont l'écriture est différente (le « в » qui se prononce « v », le « р » qui se prononce « r »). Peu à peu, vous maîtriserez ainsi une bonne partie de l'alphabet russe, avant de passer aux lettres cyrilliques. Pour bien retenir ce nouvel alphabet, pratiquez la lecture sur des mots faciles à lire et à comprendre : метро (métro), банк (banque), кофе (café). Exercez-vous ensuite sur des noms de stations de métro, sachant qu'ils ont souvent la même terminaison, « ская » (qui se prononce « skaïa ») : Киевская (Kievskaïa), Арбатская (Arbatskaïa), etc. Une petite devinette pour terminer : sauriez-vous déchiffrer Коте фам ? La réponse se trouve sur la une de ce magazine, tout en haut et en gros !

À gauche, la célèbre rue Tverskaïa, l'une des plus commerçantes de Moscou. À droite, une petite échoppe de fruits et légumes dans le vieux quartier de Kitaï-Gorod, à l'est du Kremlin.



A. BOUTEVILLE - HÉMISPHERES IMAGES

sécurité et qui tiennent du vaste bazar. Devant une flopée d'échoppes s'amoncellent produits de beauté, bas, foulards et parfums, produits électroménagers, hi-fi et CD-Rom, fruits et légumes, boîtes laquées et matriochkas (poupées russes). Un marché enterré où se pressent citadins à l'affût d'une bonne affaire et touristes en quête de souvenirs. D'un œil goguenard, un groupe de jeunes sirote une bière : les couloirs souterrains sont aussi un lieu de rendez-vous. En surface, la température est parfois très rigoureuse – jusqu'à -40°C au plus fort de l'hiver – et les plaisirs comme une bière entre amis coûtent bien trop cher dans un bar.

Des chefs-d'œuvre souterrains

Certains couloirs mènent vers une autre merveille, nichée bien profondément dans les entrailles de la ville pour constituer, le cas échéant, un abri antiaérien : le métro. Charriant chaque jour plus de 9 millions de passagers – plus que les métros de New York et de Londres réunis, trois fois plus que Paris –, il dispose pour relier la surface aux voies d'interminables escaliers roulants. Les murs nus, dépourvus de graffitis ou de publicité, constituent un décor fruste digne de la Guerre froide que ne renierait pas John Le Carré. Et puis, nouvelle surprise : ils débouchent, parfois, sur de véritables œuvres d'art. Une grande partie des stations de la ligne circulaire et quelques stations des lignes radiales sont ornées de bas-reliefs, de stucs, de chandeliers et, surtout, de mosaïques. Celles-ci représentent des scènes d'histoire, de guerre, de vie sous l'ère soviétique. Les plus richement dotées sont sans doute les stations de Mendeleevskaïa, Belorusskaïa, Smolenskaïa et surtout Kievskaïa. Si les Moscovites sont fiers de ce métro-musée, ils ne promènent plus qu'un regard indifférent sur ces chefs-d'œuvre d'un art soviétique flamboyant, souvenirs d'une époque bien trop sombre...

Jeu de piste moscovite

Lire le nom souvent long des stations, mission impossible ? Une activité plutôt stimulante au contraire : le cyrillique se déchiffre assez vite (voir l'encadré page précédente), et vous vous régalez de prononcer la solution de ces mots-devinettes avec toute la musique de la langue russe. Le jeu en vaut la

Le métro de Moscou (ici la station Smolenskaïa) est un véritable palais souterrain avec son architecture et sa décoration fastueuses.



chandelle, car le métro n'est pas qu'un musée : il est aussi le meilleur moyen de filer admirer tous les bijoux de Moscou, paradis des amoureux de la balade le nez en l'air.

Sortez à Kitai-Gorod : vous voilà dans l'ancien quartier chinois, faubourg commerçant du XVI^e au XIX^e siècle. Une rue historique, Varkava ulitsa, rappelle ce riche passé, tout comme les maisons et hôtels particuliers, les monastères et les nombreuses petites églises (Sainte-Barbe, Maxime-le-Bienheureux, Saint-Georges). C'est aussi le coin des bars chics et le repaire des nocturnes.

Émergez place de la Loubianka : le mastodonte de pierre face à vous, l'ancien siège de toutes les polices secrètes soviétiques, a de quoi effrayer, mais le quartier regorge aujourd'hui de cafés et de boutiques, de palais de style baroque et de musées. Les célèbres bains Sandounovskiï vous plongeront d'abord dans un décor à la fois gothique, baroque, mauresque et romain, puis dans un brouillard de vapeur sèche. Un petit détail : il faut savoir accepter d'être fouettée avec des branches de bouleau, une tradition russe pour activer la circulation !

La station Pouchkinskaïa vous ouvrira les portes de Teatralnaïa, le quartier des artistes.

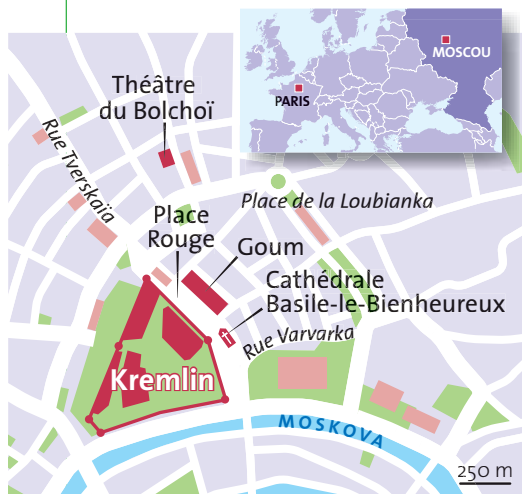


Ci-dessus. Le célèbre théâtre du Bolchoï, édifié au début du XIX^e siècle sur la place Teatralnaïa. Une future mariée et son entourage se dirigent vers l'une des églises de la place Rouge.



Les œufs en bois peints et laqués sont aussi typiques de l'artisanat russe que les matriochkas.

Pour réussir votre séjour



Comment s'y rendre



Pour tous les aspects pratiques – visa, autorisation de résidence (propiska) –, gagnez en temps et en argent avec les agences ci-dessous.

- **Compagnie générale de tourisme et de transport (CGTT).** Prestations à la carte: vols seuls, réservations d'hôtel, excursions, forfaits tout compris. Tél. 0 825 16 24 88 ou www.cgtt-voyages.fr
- **Inexco.** Trois types de prestations pour Moscou: réservations d'hôtel, séjours découverte de la ville de 4 jours et 3 nuits, excursions et croisières au départ de Moscou. Tél. 01 47 42 25 95 ou www.inexco.fr
- **En avion.** À partir de 260 € A/R de Paris, Scandinavian Airlines, tél. 0 825 325 335.

Où dormir



- **Hôtel Belgrad,** Smolenskaïa ulitsa, 8 (métro Smolenskaïa). Tél. (00 795) 248 31 25. Une décoration sans charme, mais confortable et une situation centrale. À partir de 3 200 roubles (94 €) la chambre double.
- **Hôtel Leningradskaïa,** Kalanchevskaïa ulitsa, 21/40 (métro Komsomolskaïa). Tél. (00 795) 975 18 15. L'hôtel est logé dans l'une des « 7 sœurs » de Moscou, les gratte-ciel de l'époque soviétique au style grandiloquent: lions de bronze, stucs sculptés... À partir de 4 450 roubles (130 €) la chambre double.

Où manger



- **Yolki-Palki** (« screugneugneu » en russe!). Une chaîne de restaurants qui sert une cuisine russe et occidentale. Bon rapport qualité-prix. Environ 300 roubles (9 €) le repas.
- **Kafé Pouchkine,** Tverskoï bouvar, 26-a (métro Pouchkinkaïa). Situé en plein centre, ce café-restaurant à l'ancienne sert une nourriture fine (feuilletés, pâtés). Chic et donc souvent bondé. Comptez environ 680 roubles (20 €) le repas.

À voir, à faire



- **Les parcs de la ville.** Le jardin Alexandrosvi pour son côté populaire et sa vue sur le Kremlin, le parc Iskousstv pour ses statues des héros soviétiques, et le parc Ostankino pour ses jardins botaniques et son Centre d'exposition de toutes les Russies.

Shopping



- **Les boîtes laquées.** Peintes à Palech, Fedoskino ou Mstera, elles racontent le quotidien et la mythologie, illustrent contes et paysages traditionnels... Toute la finesse de l'art russe sur quelques centimètres carrés.
- **Les poupées russes ou matriochkas.** Ces poupées gigognes représentaient jadis les personnages de la famille; aujourd'hui, ce sont des personnalités de la vie politique ou du cinéma.

À lire, à consulter



- **Moscou cartoville,** Gallimard.
- **Moscou,** L. Perrot, A. Kabakov, C. Gousseff, Autrement.
- **www.russie.net** Une mine d'informations culturelles et pratiques.

Où se renseigner



- **Ambassade et consulat de la Fédération de Russie,** 40-50, bd Lannes, 75116 Paris. Tél. 01 45 04 05 50.

Le prestigieux Bolchoï – Grand Théâtre, en russe – est à deux enjambées. On y dénicherait facilement des billets vendus à la sauvette sur le parvis. Les théâtres y sont légion (pas moins de huit dans le secteur), tout comme les musées et les maisons de célébrités comme Tchekhov, Stanislavski, Chaliapine ou Gorki. Un lieu où il fait bon déambuler et découvrir des sites baignés de romantisme russe, comme l'étang des Patriarches.

Sur les traces du passé

Encore deux quartiers à visiter pour boucler votre visite du centre de Moscou. Tout d'abord, le très hétéroclite Arbatskaïa (accessible par la station éponyme ou la station Smolenskaïa), où cohabitent commerces et restaurants aux néons criards, immeubles chics et le musée Pouchkine. Perdez-vous dans les vieilles rues, le vieux Moscou se trouve là, dans ce dédale tourmenté bordé d'immeubles néoclassiques. Le quartier Zamoskvoretchié (station Tretiakovskaïa), enfin, conclura votre périple par une note artistique – le musée Tretiakov, sanctuaire de l'art russe, s'y dresse –, et par une bouffée d'air pur et d'histoire, dans le parc Iskousstv. Là, aux bords de la Moskova, vous attendent des bancs bienvenus et des dizaines de statues déboulonnées de Lénine, Staline, Dzerjinski (fondateur de la police secrète) et autres héros de la Révolution. Avec, en arrière-plan, les dômes dorés d'une cathédrale, le rouge brique de l'incontournable Kremlin et la fougueuse Moskova... Toute la ville s'y dévoile en un instantané. ■



Une jeune femme russe et une babouchka.